

Extraits de « L'ABA à l'école », par Pauline Godart

Disponible sur Amazon :

<https://www.amazon.fr/Laba-à-lécole-Pauline-Godart/dp/2955803715>

//////////

Etre un élève différent

La différence est avant tout véhiculée par le regard de l'autre, et par la comparaison avec les camarades.

Elle est visible quand un traitement particulier, positif ou négatif, est accordé à la personne. Parler aux autres des difficultés de votre élève permet de comprendre et d'éduquer à la différence, mais il ne faut pas que cela constitue un frein pour ses futurs progrès !

Je vous invite à réfléchir sur les points suivants :

- Un élève différent a souvent été confronté à l'échec, par les difficultés qu'il éprouve et par la comparaison à l'entourage. Il a donc particulièrement besoin d'être encouragé quand il progresse !
- Il est nécessaire de dédramatiser l'échec en le considérant comme normal. Ne rencontre l'échec que celui qui tente ! Accompagnez ses réactions de colère de façon calme et rassurante, et encouragez votre élève à trouver une solution alternative.
- Laissez votre élève essayer, ne le coupez jamais dans son élan sous prétexte qu'il n'y arrivera pas ! Restez à ses côtés en cas de difficulté, sans blâmer ni anticiper, il se peut qu'il vous étonne !
- Un élève dont la différence est visible, car physique ou teintée d'agressivité, a souvent l'habitude de voir son entourage abaisser ses exigences. Cela est souvent dû au sentiment de culpabilité éprouvé par l'entourage, à la peur de stresser l'élève, de rajouter trop de contrainte par-dessus ses difficultés ... Or toute personne a besoin d'un cadre, qui s'avère finalement rassurant ! Apprenez-lui à s'excuser s'il commet une erreur, et à la réparer dans la mesure de ses moyens. Apprenez-lui à remercier, à pardonner ! C'est aussi cela, l'intégration : suivre des règles et respecter son entourage.

Les particularités de l'élève peuvent être expliquées en classe, en début d'année ou lorsque les autres élèves s'interrogent. Entretenez-vous avec les parents de l'élève concerné : souhaitent-ils que leur enfant soit présent pour en discuter ? A-t-il lui-même conscience de ses difficultés et lui a-t-on expliqué ce qu'il avait ? A quel moment ont-ils prévu d'en discuter avec lui ?

Cette étape mérite concertation. Vous pouvez également réfléchir à la forme que prendra l'échange : elle peut être informative et directive, ou vous pouvez demander aux élèves ce qu'ils ont observé, et quelles questions leur viennent. Cette dernière entrée en matière semble plus naturelle.

//////////

Le rôle de l'enseignant

Tout d'abord, rappelons-nous ... L'enseignant est à la fois GO, bobologue, instructeur, conteur, coach, négociateur, médiateur ! Tout ça pour une même personne, avec des contraintes de temps, d'argent et d'objectifs scolaires à tenir : de quoi donner le tournis.

Pour l'élève en difficulté, il se transforme en plus en éducateur et psychologue ! Or, si son aide est bienvenue, il est bon que chacun garde le rôle qui lui a été attribué.

L'enseignant reste le Référent de sa classe, garant des règles que tout élève devra respecter. C'est lui qui donne les consignes, valorise les progrès, recadre en cas de manquement au règlement. Et c'est important qu'il le reste, que l'élève soit porteur d'un handicap ou non.

Si l'on veut éviter que l'élève différent ne s'éloigne du groupe et s'ancre dans la relation duelle avec son accompagnant, il faut donc qu'il y ait un pont avec l'enseignant.

Cela peut prendre différentes formes, le plus important étant qu'une communication soit préservée. L'élève doit continuer à s'adresser à son enseignant pour :

- Demander de répéter la consigne
- Demander l'aide
- Montrer son travail une fois terminé
- Demander à l'enseignant pour sortir ou aller aux wc

Si le niveau de difficulté de l'élève est trop élevé pour que l'enseignant parvienne à intervenir seul, il peut déléguer une partie de l'intervention à l'accompagnant. Dans ce cas, il peut l'expliquer à haute voix à l'élève.

Quel que soit le niveau de l'élève et ses difficultés, quel que soit son mode de communication, on peut le guider pour aller vers son enseignant Référent. Qui lui accordera de l'attention un instant. C'est de cette manière que ce dernier prend une place importante dans la vie de tous les jours et qu'il permet de diminuer peu à peu la dépendance à l'accompagnant. Cela prend évidemment du temps et de l'énergie, mais c'est indispensable pour maintenir la place et l'implication de chaque acteur de l'intégration scolaire. Un enseignant à l'écart de la prise en charge de l'élève le connaît peu et éprouve une gêne à entrer en contact avec lui. Engendrant souvent une frustration chez l'accompagnant, qui se sent isolé avec son élève.

////////

Rendre son monde passionnant

Au-delà des gratifications extérieures, qui vont permettre à un élève en grande difficulté d'avancer, l'accent doit être mis sur le caractère attrayant de son environnement.

Plus son monde est stimulant, plus votre élève aura envie d'y évoluer et de se dépasser.

Donc :

Extraits de « L'ABA à l'école », par Pauline Godart – disponible sur Amazon

- 1) Faites le point sur les centres d'intérêt de votre élève
- 2) Cherchez comment les intégrer naturellement dans sa vie quotidienne

Ses héros favoris, son attrait pour les dinosaures peuvent se retrouver dans une tâche de graphisme.

L'exercice de mathématique peut devenir plus attractif en manipulant ses figurines favorites, ou les scoubidous qu'il adore.

Le jeu du Cadavre Exquis rendra l'apprentissage de la grammaire beaucoup plus amusant !

Un « Qui-est-ce » réadapté avec les photos des enfants de sa classe peut l'aider à intégrer leurs prénoms.

////////

Développer l'Autogestion

Lorsque votre élève est en mesure de communiquer et d'avoir du recul sur lui-même, il est recommandé de lui apprendre à se fixer ses propres objectifs afin de développer son sens des responsabilités et sa confiance en lui. La fierté qui en découle prendra peu à peu le pas sur les gratifications extérieures, qui ne doivent être que temporaires. Pour y parvenir, voici quelques règles à suivre :

- Définir, **avec l'élève**, un objectif à atteindre. Il doit être atteignable et facile à mesurer pour que votre élève sache bien reconnaître le moment où il est en progrès. Par exemple : « Faire moins de 5 fautes à la dictée », ou « Lire 10 pages du livre ». Préférez les challenges en lien avec un domaine de prédilection de votre élève, cela lui donnera envie de se dépasser ! Si l'objectif est trop difficile à atteindre, divisez-le en sous-objectif. Gardez bien l'objectif final en tête et façonnez la difficulté. Etablissez un petit contrat écrit, que chaque participant vient signer. Exemple :

Contrat de

Je vais réussir à ranger mon bureau au moins une fois chaque jour. Je coche la case quand j'ai rangé mon bureau :

Lundi	<input type="checkbox"/>
Mardi	<input type="checkbox"/>
Jeudi	<input type="checkbox"/>
Vendredi	<input type="checkbox"/>

Si je range correctement mon bureau toute la

semaine, je pourrai

Signature élève

Signature enseignant

- Donnez à votre élève un outil pour comptabiliser son comportement : une feuille avec des cases à cocher dès qu'il réussit son challenge par exemple.
- Préciser l'intervalle de temps pendant lequel votre élève doit réussir son challenge : en 1h, une matinée, une journée ?
- Déterminez avec votre élève un privilège s'il réussit son challenge.
- Tous ces éléments doivent être écrits sur le contrat, pour que l'élève s'en souvienne.

Puis :

- Montrez à votre élève l'objectif attendu : donnez-lui le modèle puis demandez-lui si l'objectif est atteint. Par exemple pour un challenge « Moins de 5 fautes à la dictée », montrez-lui plusieurs de ses anciennes dictées et demandez-lui pour laquelle il aurait réussi son challenge. Sachant qu'au moins une dictée contient moins de 5 fautes et une autre en contient davantage, pour qu'il apprenne bien à évaluer chaque situation possible.
- Une fois qu'il sait identifier lorsque l'objectif est atteint, mettez-le en situation. Commencez par lui faire choisir un privilège, puis gardez-la dans son champ de vision.
- Donnez à votre élève son outil pour comptabiliser le challenge. Commencez par petit, par exemple :

Challenge	Je le fais :
Je vais essayer de faire mon exercice tout seul	1 2 3 4 5

- Apprenez à votre élève à entourer / faire un bâton quand il réussit son challenge. Il recevra dans un premier temps une gratification quand il réussira à compter correctement combien de fois il réussit.
- Puis donnez la récompense quand il remplit son challenge. Commencez par un challenge très facile, sur une courte période de temps (moins de 5mn), puis vous augmenterez progressivement la difficulté. Exemple pour la dictée, s'il fait en générale 12 fautes : faire moins de 10 fautes, puis moins de 8 fautes, puis moins de 7 fautes, etc.

Vous pouvez garder un critère de réussite précis avant de passer à l'étape suivante : 3 réussites pour la même étape, puis vous augmentez la difficulté.

- Une fois le challenge final atteint, **diminuez la taille de la récompense**, et exigez que **plusieurs challenges** soient atteints avant de la donner.
- Ces challenges sont adaptables avec tout apprentissage : rester calme, dire « Bonjour », lever la main pour répondre, travailler en autonomie, etc.

- Vous diminuerez ensuite votre présence en laissant votre élève gérer son challenge écrit, le comptabiliser seul, et se récompenser quand il a atteint son objectif. Gardez un œil de loin et valorisez-le quand il respecte bien son contrat, même s'il n'a pas réussi sa tâche. Le simple fait de respecter les règles et de ne pas s'auto-récompenser quand il a échoué doit être félicité !

Vous pouvez multiplier les challenges de la journée / de la semaine / du mois, suivant sa progression, afin de différer de plus en plus la récompense.